

MAJOR TOM

TERRITOIRE THÉÂTRAL

Rencontres professionnelles à l'initiative du **Centre Wallonie Bruxelles/Paris**, en collaboration avec l'**Agence WBTD** et en synergie avec **CALQ, Kultur | lx, ONDA** et **Pro Helvetia**

PROMOTION 2026

16 ET 17 JUILLET À 10H00
Au Grand Hotel, 34 Bd Saint-Roch, 84000 Avignon

AVEC :

Jeudi 16 juillet 2026

- Warda – Ilyas Mettioui / Le Boréal ASBL (FWB)
- Nos polices – Cie Elayi, Davide-Christelle Sanvee (CH)
- Orlando – Katia Ferreira, Cie Magdalene Madchen (FR)
- Textos – Jocelyn Pelletier / Théâtre La Rubrique et Danny Lefrançois (QC)
- Villa – Cie JUNCTiO, Sophie Langevin (LX)
- Protocol(e) Point Zéro – Sihame Haddioui (FWB)
- Déluges – Cie de l'Impolie, Juliette Vernerey & Tom Adjibi (CH)

Vendredi 17 juillet 2026

- Épuiser les soleils – Héloïse Ravet (FWB)
- extraVAGANTE – Matilda Pierre (FR)
- Si tu m'aimes – Cie Eddi van Tsui (LX)
- Projet Bluff-Tréteaux (titre de travail) – Théâtre Bluff, Marie-Christine Lê Huu (QC)
- Hysteria Ho – Manaka empowerment, Ntando Cela (CH)
- dyke injection – camille freychet (FWB)
- L'Amour – Arnaud Vrech / Collectif Aubervilliers (FR)

TABLE DES MATIÈRES

MAJOR TOM	3
DÉROULÉ DES JOURNÉES	4
LES PROJETS DU 16/07	5
ILYAS METTIOUI	6
DAVIDE-CHRISTELLE SANVEE	9
KATIA FERREIRA	12
DANY LEFRANÇOIS & JOCELYN PELLETIER	15
SOPHIE LANGEVIN	18
SIHAME HADDIOUI	21
JULIETTE VERNEREY	23
LES PROJETS DU 17/07	25
HÉLOÏSE RAVET	26
MATILDA PIERRE	30
COLLECTIF EDDI VAN TSUI	33
TRÉTEAUX DE FRANCE ET THÉÂTRE BLUFF	36
NTANDO CELE	39
CAMILLE FREYCHET	41
ARNAUD VRECH	44

MAJOR TOM

Rencontre professionnelle organisée par le **Centre Wallonie-Bruxelles/Paris**, Major Tom est un dispositif destiné à valoriser des projets scéniques en cours de production et vise à contribuer à la stimulation des coproductions internationales.

Pour sa 6ème promotion, le **Centre Wallonie-Bruxelles / Paris** et l'**Agence Wallonie-Bruxelles Théâtre Danse** s'allient à nouveau à l'**ONDA - l'Office National de diffusion artistique**, à **Prohelvetia** et au **Calq** et sont rejoints par **Kultur LX** et s'exportent à Avignon au Grand Hôtel, lors du Festival, afin de créer un espace-temps commun pour offrir une nouvelle visibilité aux artistes et à leurs projets.

Quatorze projets respectivement soutenus par les scènes bruxelloises et wallonnes et les scènes françaises, suisses, québécoises et luxembourgeoises seront présentés lors de cette journée dédiée aux professionnel·le·s du spectacle vivant. Chaque projet sera introduit par son ou sa porteur·euse et accompagné·e par un·e partenaire de production. Les ambitions, objectifs, caractéristiques distinctives et fondements de chaque projet seront exposés.

Major Tom est un dispositif professionnel dédié à la stimulation des productions théâtrales francophones initié sous l'impulsion du Centre Wallonie-Bruxelles/Paris et en synergie avec Wallonie Bruxelles Theatre Danse et en collaboration avec le Conseil des arts et des lettres du Québec, Arts Council Luxembourg, l'Office national de diffusion artistique et Pro Helvetia. Avec le soutien de Wallonie-Bruxelles International

Déroulé des journées

JEUDI 16 JUILLET 2026

10h00 : Accueil café

10H30 : Présentations des projets :

- Warda – Ilyas Mettioui / Le Boréal ASBL (FWB)
- Nos polices – Cie Elayi, Davide-Christelle Sanvee (CH)
- Orlando – Katia Ferreira, Cie Magdalene Madchen (FR)
- Textos – Jocelyn Pelletier et Danny Lefrançois (QC)
- Villa – Cie JUNCTiO, Sophie Langevin (LU)
- Protocol(e) Point Zéro – Sihame Haddioui (FWB)
- Déluges – Cie de l’Impolie, Juliette Vernerey & Tom Adjibi (CH)

13H00 - 14H00 : Déjeuner networking

VENDREDI 17 JUILLET 2026

10h00 : Accueil café

10H30 : Présentations des projets :

- Épuiser les soleils – Héloïse Ravet (FWB)
- extraVAGANTE – Matilda Pierre (FR)
- Si tu m’aimes – Cie Eddi van Tsui (LU)
- Projet Bluff-Tréteaux (titre de travail) – Tréteaux de France & Théâtre Bluff (QC)
- Hysteria Ho – Manaka empowerment, Ntando Cela (CH)
- dyke injection – camille freychet (FWB)
- L’Amour – Arnaud Vrech / Collectif Aubervilliers (FR)

13H00 - 14H00 : Déjeuner networking

DU JEUDI 16 JUILLET 2026

Ilyas Mettioui

Warda

Ilyas Mettioui est un artiste bruxellois. L'essentiel de sa recherche se construit sur une démarche de rencontre et de décroisement des formes et des collaborations. À travers une écriture résolument contemporaine, Ilyas tisse des récits où se mêlent humour corrosif, tendresse et mélancolie. Toujours en mouvement, Ilyas poursuit sa quête de nouvelles formes d'expression, où chaque projet devient une invitation à l'imprévu, à la rencontre et à la transformation.

Il est l'auteur et metteur en scène de plusieurs spectacles, dont *Ouragan* (2020) et le diptyque *Écume* (*Knokke-le-Zoute*, 2022 – publié aux éditions Lansman – et *Hofstade*, 2023), actuellement en tournée. Il collabore avec d'autres artistes, explore de nouvelles formes d'écriture et accompagne des projets à la croisée des disciplines tel que *Exhibit A* (en collaboration avec Sihame Haddioui, *Recordar* (en collaboration avec David et Marisel Mendez). il a également assisté Tiago Rodrigues à la mise en scène pour *La Cerisaie* présentée pour l'ouverture du Festival IN d'Avignon 2021. Il est actuellement en préparation d'un nouveau projet *Warda* qui verra le jour en 2027.

Warda est une création scénique hybride, à la croisée du théâtre, de la performance sonore et du cinéma d'animation.

«Le doublage m'a appris à disparaître dans la voix d'un autre ; *Warda* est une tentative d'apparaître et de trouver les mots justes.»

Sur scène, Ilyas Mettioui détourne les techniques du doublage pour en faire un outil d'émancipation : enregistrer, rejouer, traduire, décaler, afin de reprendre pouvoir sur ce qui a été dit, ou tu. *Warda* explore ainsi la possibilité de faire fiction d'un réel intime, non pour le falsifier, mais pour en déplacer les lignes, contester les récits hérités et se réapproprier ces souvenirs. La fiction devient un geste actif, transformant l'adaptation subie en choix dramaturgique et faisant de la scène un espace où toutes les voix qui l'ont traversé peuvent coexister.

Au-delà du travail de la forme, ce projet interroge le langage : comment se parler, se comprendre quand, dans une même famille les rapports à la langues, aux codes diffèrent d'une génération à l'autre ? Que faire des histoires du passé et comment grandir avec les différentes cultures qui nous constituent dans un contexte si polarisé ?

Structures accompagnatrices

Le Théâtre des Martyrs est un lieu de création situé dans le cœur battant de Bruxelles. Son ambition est de mettre à l'honneur les écritures contemporaines d'autrices engagées tout comme les textes de répertoire. De mettre en avant la puissance narrative, la musicalité des mots et leur pouvoir subversif et réconciliateur. De penser le répertoire classique comme lieu d'une mémoire collective, sentir que nous sommes fabriquées par ces histoires, toutes imparfaites et incomplètes soient-elles. Parce que nous avons besoin de comprendre d'où nous venons pour pouvoir mieux l'appréhender, nous en libérer et ainsi inventer le monde à venir.

L'écriture contemporaine complète le passé, écrit le présent, invente le futur, avec cette curiosité qui nous traverse parfois, quelles seront les œuvres d'aujourd'hui qui transcenderont notre époque. Avec ce goût pour la dramaturgie, le Théâtre des Martyrs souhaite défendre les langues multiples des autrices, les penser chacune dans leur spécificité, les considérer comme des langues en soi. Le Théâtre des Martyrs est doté de deux salles de spectacles et d'une salle de répétition pour les travaux à la table. En quittant l'artère la plus commerçante de Bruxelles, la place des Martyrs apparaît. Place au fort potentiel symbolique, elle est construite sur un cimetière dont le théâtre est son témoin, un endroit privilégié pour faire se rencontrer toute la multitude du monde.

Production Théâtre des Martyrs
direction : Sarah Siré
Sarah.sire@theatre-martyrs.be

Distributions et productions

Mise en scène, jeu, écriture : Ilyas Mettioui
Dessin d’animation : Lia Bertels
Regard à la mise en scène : Sihame Haddioui
Direction musicale & ingénieur son : Antonin Simon
Assistanat à la mise en scène : David Scarpuzza
Scénographie : Aurélie Borremans
Création lumière : Guillaume Fromentin
Régie générale / lumière : Aurélie Perret
Production Sarah Siré
Sarah.sire@theatre-martyrs.be

Contacts

Ilyas Mettioui ilyasmettioui@gmail.com 0499462968



Still from FAUX FILM 'Where we almost meet'

Davide-Christelle Sanvee

Nos polices

Artiste suisse-togolaise, **Davide-Christelle Sanvee** est diplômée en Arts Visuels à la HEAD (Genève) ainsi qu'en Architecture d'intérieur au Sandberg Institute (Amsterdam). Elle est interprète dans différents projets dont Carte Noire nommée désir de Rébecca Chaillon. Elle développe son propre travail scénique ainsi que des performances in situ qu'elle déploie dans différents lieux culturels européens. Elle est lauréate du Prix Suisse de la Performance, du Prix d'Art Kiefer Hablitzel ainsi que d'une bourse d'encouragement de la Fondation Leenaards. En 2025, elle reçoit le Prix Suisse des Arts de la Scène pour son parcours.

Pour sa prochaine création performative et théâtrale, l'artiste Davide-Christelle Sanvee poursuit une réflexion sur les mécanismes de domestication, d'assimilation des normes et d'intériorisation des cadres sociaux. En partant d'un point d'ancrage connu – celui du loup domestiqué par l'homme – la pièce explorera les multiples facettes de ce que signifie «éduquer», «dresser», «élever», tant sur un plan individuel que collectif.

“Parfois, je me demande pourquoi je souris bêtement à des inconnus-es dans la rue ou dans les transports. Quand est-ce qu'on m'a appris à faire ça déjà? Des fois, je m'en rends compte avant que ça arrive et j'essaie de stopper l'élan de l'automatisme mais c'est toujours trop tard. Quelque chose prend le dessus et me pousse à suivre. Et si j'arrêtais de le faire, est-ce que je serais perçue comme une mauvaise citoyenne? Ce sourire, c'est comme un drapeau blanc que je dresse face aux gens que je croise. Ce sourire rassure.

C'est vrai que nous faisons plusieurs choses de manière automatique ; des gestes, des mots dits, des mimiques apprises. Tous ces éléments nous constituent sans que l'on sache vraiment d'où ils viennent. Faire « comme », dire « comme » sont loin d'être un comportement uniquement individuel. Nous les partageons toustes et c'est ce qui fait de nous un groupe nommé « la bonne société ». Ce phénomène m'interroge et me passionne. C'est donc sur ce qui nous force à être en règle au quotidien, sur « nos polices intérieures » que je vais créer la prochaine pièce. La gestuelle, la robotique, la scénographie et l'écriture seront mes alliés pour explorer cette thématique riche de sens.” DCS

Structure accompagnatrice

Théâtre de Vidy Lausanne: Lieu ouvert à toustes et dédié à la création contemporaine, le Théâtre Vidy-Lausanne se définit comme un lieu de rencontre avec l'art d'aujourd'hui par le plus grand nombre. Installé dans un bâtiment construit par l'artiste et architecte Max Bill pour l'Exposition nationale de 1964, il dispose aujourd'hui de quatre salles et d'un foyer-bar ouvert sur la plage de Vidy, avec vue sur le Léman et la chaîne des Alpes.

Aux artistes, il offre un cadre de travail exceptionnel doublé d'une structure de production solide et d'une équipe technique aux savoir-faire multiples. Centre de création du théâtre francophone, au cœur de la Suisse romande, le Théâtre Vidy-Lausanne profite de la situation privilégiée de la capitale vaudoise, au carrefour de l'Europe, pour être un lieu ouvert sur le monde où dialoguent notamment les cultures théâtrales et artistiques latines et germaniques. En Suisse romande comme en Suisse alémanique, de nombreuses collaborations se développent avec d'autres théâtres et institutions culturelles.

Distributions et productions

Concept, écriture, direction artistique : Davide-Christelle Sanvee
Assistanat : Dîlan Kiliç
Design sonore : Baptiste Le Chapelain
Direction technique, lumière : Luis Henkes
Costumes : Doria Gómez Rosay
Vidéo : Mirta Gariboldi
Scénographie (maquette) : Ludovico Cavaliere
Accessoires : Chaïm Vischel
Aide à l'écriture : Aurore Déon
Regard extérieur : Anne Davier
Production robotique : AATB
Vidéo, machinerie et gadgets : techniciens-es du Théâtre de Vidy
Administration : Ars Longa
Production & Diffusion : Barbara Giongo - La Tita Prod
Production : Cie Elayi
Co-production : Théâtre de Vidy – Lausanne – La Comédie de Genève, la Kaserne – Bâle, Le Maillon, Strasbourg – TLH - Sierre
Résidences : Théâtre Rampe – Stuttgart, Théâtre des Halles de Sierre

Contacts

Davide-Christelle Sanvee, direction artistique: sanveedavide@gmail.com +41793395945
Barbara Giongo, production & diffusion: bege@infomaniak.ch +41796708588



Daïde-Christelle Sanvée © Marie Brocher

Katia Ferreira

Orlando

Après des études de littérature comparée et de philosophie, **Katia Ferreira** intègre l'ENSAD de Montpellier. Son 1er spectacle, «Foi, Amour, Espérance» est programmé au Printemps des Comédiens 2014. Elle joue dans plusieurs spectacles de Cyril Teste: «Nobody», «Festen», «La Mouette», et «Sur l'autre rive». En 2019, elle crée «First Trip» d'après Virgin Suicides de Jeffrey Eugenides à la MC2: Grenoble. En 2023, elle crée la cie Magdalen Madchen. L'année suivante, elle met en scène les élèves de l'ENSAD dans «Tristesse Animal Noir», présenté au Printemps des Comédiens à Montpellier

À partir du roman «Orlando» (1928) de Virginia Woolf, nous poursuivons un travail d'adaptation nourri d'improvisations. Cette fausse biographie du personnage trans le plus célèbre de la littérature nous entraîne, sur plus de quatre siècles, à la poursuite d'un être tour à tour jeune aristocrate favori de la reine à l'époque élisabéthaine, amant d'une princesse russe, ambassadeur à Constantinople, puis femme mondaine dans le Londres du XVIIIème siècle, apprentie poétesse, bisexuelle, jusqu'à épouser son destin d'écrivaine.

Ode à l'imagination émancipatrice, l'écriture de Virginia Woolf sera portée par une équipe - composée de 7 interprètes et de 5 techniciens - qui embrasse la fantaisie du roman, en mettant à son service vidéo et musique live, masques et fausses archives pour nous faire voyager à travers cette immense œuvre de formation, sans jamais éclipser la violence des dominations patriarcales, classistes et coloniales qu'elle dénonce.

Car l'œuvre de Virginia Woolf, écrite à une heure où le fascisme se répandait en Europe, résonne aujourd'hui plus fort que jamais. Féministe et pacifiste, l'autrice de «Trois Guinées» et d'«Une chambre à soi» a tôt analysé les liens unissant patriarcat, nationalisme, guerre et persécution des minorités. Aux faux savants et idéologues de son temps et du nôtre qui prétendent hiérarchiser les corps et normaliser les existences, elle oppose ici une réponse magistrale, poétique et irrévérencieuse.

Comment devenir soi-même lorsque les modèles imposés façonnent jusqu'aux corps et aux désirs ? Comment écrire, aimer, se transformer sans se laisser assigner ? Dédié à son amante Vita Sackville-West, «Orlando», «la plus longue et la plus charmante lettre d'amour de la littérature*», vitalisé par le théâtre, nous saisit par son humour mordant et interroge ce qui, en chacun.e de nous, lutte pour sortir du cadre. (* L'expression est de Nigel Nicolson, l'un des fils de Vita Sackville-West.)

Structure accompagnatrice

Le projet artistique du **Théâtre du Rond-Point** s'inscrit dans la continuité la démarche qui a fait sa renommée, en proposant un lieu ouvert à tous et dédié à la création contemporaine.

Depuis 2023, il continue son envolée. Cohabitent des œuvres du répertoire théâtral, du répertoire chorégraphique, de la marionnette, du cirque, des concerts...

S'alternent des artistes reconnus et des artistes émergents, des reprises et des créations, ainsi que des artistes de toutes nationalités.

L'ouverture sur l'international est désormais constitutive de l'identité artistique du Théâtre du Rond-Point.

La programmation proposée est pluridisciplinaire et cosmopolite à la fois exigeante et accessible à tous et multiplie les chemins d'accès aux arts de la scène en variant les différents langages artistiques pour faire résonner, partager, interroger les enjeux du monde d'aujourd'hui. Autant d'incitations à la circulation des publics et à la découverte des œuvres.

Distributions et productions

Adaptation Juliette de Beauchamp et Katia Ferreira en collaboration avec l'ensemble de l'équipe artistique.
Mise en scène Katia Ferreira
Avec Guillaume Costanza, Florent Dupuis, Ju Jeanmougin, Clara Lambert, Jimmy Lapert, Mathias Labelle, Lou Martin-Fernet
Dramaturgie Juliette de Beauchamp
Assistanat à la mise en scène Coline Dervieux
Scénographie Louise Sari
Composition musicale Florent Dupuis
Création lumière Julien Boizard
Création vidéo Claire Willemann
Création et régie son Antoine Monzonis-Calvet
Cadre vidéo Marine Cerles
Création costumes Marjolaine Mansot
Régie plateau Muriel Valat
Régie générale Guillaume Lepert
Administration, production et diffusion Coline Dervieux puis Nathalie Untersinger et Olivier Talpaert et Nathalie Untersinger/ En votre compagnie

Contacts

Katia Ferreira, katiaferreira@hotmail.fr, 06 58 17 12 01



Orlando. Nikoleta Sekulovic - Magdalen Madchen

Dany Lefrançois & Jocelyn Pelletier

Textos

Dany Lefrançois et **Jocelyn Pelletier** réunissent deux directions artistiques reconnues au Québec. L'un ancre sa démarche dans la marionnette, l'objet et la recherche formelle; l'autre dans l'écriture scénique, sonore et sensorielle. Leur nouvelle collaboration fait se rencontrer deux pratiques interdisciplinaires au service d'œuvres engagées et exigeantes, qui abordent certains tabous de notre époque en cherchant une relation sensible et troublante avec le public.

À travers cette mise en scène, l'enjeu est de révéler ce qui se joue derrière les mots : la solitude, le désir d'être reconnu, la peur d'être rejeté. Avec Textos de Larry Tremblay, nous cherchons à regarder de face certains tabous de l'adolescence et ce que l'intolérance, l'humiliation et le manque d'écoute peuvent produire dans une communauté adolescente. Le théâtre ouvre ici un espace de réparation.

Le spectacle est porté par quatre jeunes interprètes âgés de 16 à 20 ans. Cette proximité avec les personnages est au cœur de notre recherche d'authenticité. Elle donne plus de justesse à la parole crue du texte : la violence n'apparaît plus comme une démonstration, mais comme une réalité qui touche des jeunes de leur génération.

La marionnette de taille humaine constitue l'un des axes centraux de la mise en scène : chacun des quatre personnages adolescents ont leur double marionnettique. Les jeunes acteurs se retrouvent ainsi dans un véritable corps-à-corps avec ces doubles marionnettiques, qu'ils peuvent soutenir, déplacer, faire tomber ou immobiliser. Ces doubles deviennent des présences avec lesquelles ils doivent composer, mais témoignent aussi de la difficulté d'habiter son propre corps sous le regard des autres.

La manipulation, dans son sens concret et métaphorique, traverse toute la dramaturgie. Les jeunes acteurs peuvent manipuler leur propre double ou celui d'un autre personnage. Un même corps-marionnette peut aussi être pris en charge par plusieurs interprètes. La présence simultanée des acteurs et des marionnettes brouille la perception du public. Elle fait apparaître un groupe à la fois identifiable et anonyme, complice des mécanismes d'humiliation, de violence et de manipulation que la pièce rend visibles. Cette construction scénique rend aussi visible une part de responsabilité collective. Elle crée le recul nécessaire pour accueillir la violence du récit sans en atténuer la force.

Structure accompagnatrice

La Rubrique, fondée en 1979 à Saguenay, a réalisé 45 créations issues des écritures contemporaines québécoises. Sa théâtregraphie témoigne d'un engagement soutenu envers la création et l'accompagnement d'artistes, dans des formes ouvertes et ancrées dans les réalités d'aujourd'hui.

La Rubrique possède une expérience de travail avec de jeunes interprètes, notamment avec Le Bestiaire obscur (2020), dans des contextes de création encadrés et exigeants.

Aujourd'hui, La Rubrique agit à la fois comme producteur, diffuseur spécialisé et porteur d'un festival international (FIAMS), ce qui lui permet d'inscrire ses créations dans des dynamiques de circulations nationales et internationales.

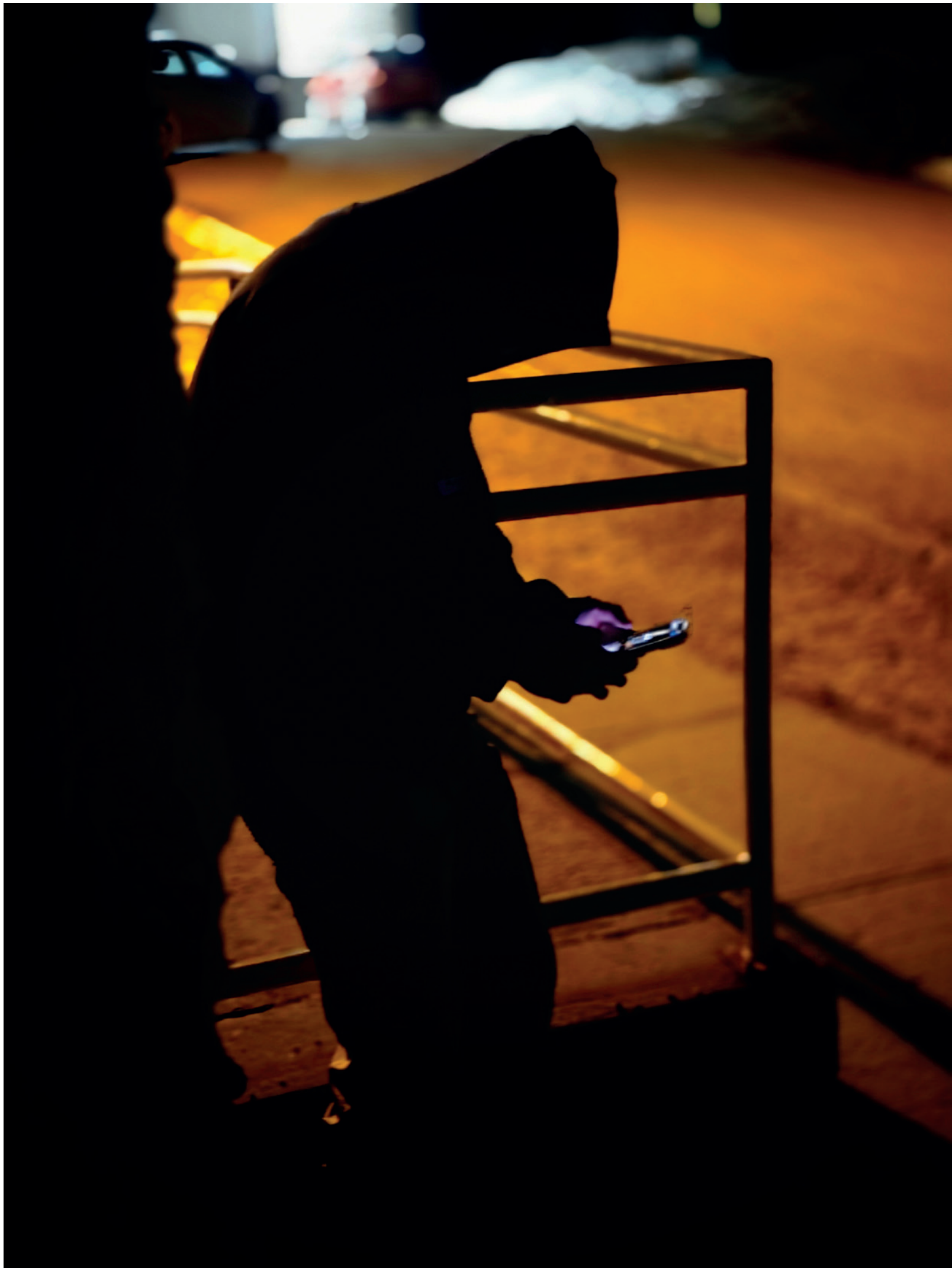
La Tortue Noire crée des spectacles résolument contemporains qui proposent un mariage subtil entre jeu d'acteurs, théâtre de marionnettes, théâtre de formes et d'objets animés. Fondée en 2005, la compagnie cumule des expériences de création, de recherche et de nombreuses tournées internationales.

Distributions et productions

Compagnies : Théâtre La Rubrique en coproduction avec le Théâtre de La Tortue Noire
Texte : Larry Tremblay
Mise en scène : Dany Lefrançois et Jocelyn Pelletier
Assistance à la mise à la scène : Eugénie Capel
Conception et fabrication des marionnettes : Mylène Leboeuf-Gagné
Environnement sonore : Marie-Pierre Brasset en collaboration avec Vincent Munger Tremblay
Lumières et scénographie : Jean-François Labbé
Costumes et accessoires : Guylaine Rivard
Direction de production et technique : Marie-Pier Lavoie
Coordination d'intimité : Auréliane Macé
Interprétation : Simon Duchesne, Coralie Gilbert, Charly Massé et Élisabeth Pearson
Musique en direct : Vincent Munger Tremblay

Contacts

Jocelyn Pelletier, artistique@theatrelarubrique.com, 514 862 3923



Théâtre La Rubrique

Sophie Langevin

Villa

Sophie Langevin est metteuse en scène, comédienne et performeuse. Passionnée par l'écriture et la poétique, elle monte principalement des écritures contemporaines. Elle inscrit son travail dans sa relation au monde et poursuit une réflexion sur la violence systémique de la société capitaliste et patriarcale à travers des pièces telles que *Homme sans but* de Arne Lygre, *A portée de crachat* de Taher Najib, *Revolt she said.Revolt again* de Alice Birch, *Ce que j'appelle oubli* de Laurent Mauvignier ou dernièrement *Les Glaces* de Rébecca Déraspe (Prix de la meilleure production 2025, Sélection du Luxembourg 2026 et présentée au 11. Avignon). Elle poursuit son projet *Portraits en chambre* ; une série de performances intime et politique pour un.e spectateur.trice et prépare pour l'automne 2026 *Dans les paroles, j'écoute le silence à travers l'œuvre* de la poétesse Anise Koltz avec la danseuse et chorégraphe Yuko Kominami et *Villa* de *Guillermo Calderón* qu'elle créera aux Théâtres de la Ville de Luxembourg en 2027.

Villa est une pièce chilienne écrite par le dramaturge, scénariste et metteur en scène Guillermo Calderón qui explore, oeuvre après oeuvre, les cicatrices laissées par la dictature de Pinochet, la violence politique et les contradictions de son pays.

Écrite en 2011, *Villa* surgit comme un coup de poing lancé à l'histoire. Près de quarante ans après le coup d'État de Pinochet, l'auteur place trois femmes face à un dilemme vertigineux. Désignées par le Comité des survivants de La *Villa* Grimaldi, elles doivent décider de l'avenir de ce site. Dans cet ancien centre de détention, plus de 4500 personnes furent séquestrées et torturées durant la dictature, avant qu'il ne soit détruit pour effacer à jamais les traces de ces crimes. Deux options sont soumises à leur vote : reconstruire la *Villa* à l'identique comme une maison des horreurs et de la douleur, ou ériger un musée à l'esthétique contemporaine, capitaliste, institutionnelle. Mais le 3eme bulletin (très politique) sera un nul. Dès lors elles n'ont pas d'autres choix que de débattre. Quel sera la bonne construction qui rendra justice à ce qui s'est passé ?

Avec *Villa* c'est le théâtre qui offre cet espace ; avec force, humour, puissance, courage. Et il prend tout son sens.

Concordance des temps ; au moment où on me fait découvrir *Villa*, le mari de ma sœur jumelle se met à écrire ses/sa mémoire.s. Il a 65 ans. En 1973, il avait 13 ans. Il a vu son père couché dans un camion avec son frère, les mains attachées dans le dos, emportés vers le fameux stade de Santiago (celui que Sissi Spacek visite dans le film « Missing » de Costa Gavras). Ils seront détenus et torturés, leurs détention a duré un an et demi. A leur sortie ils n'ont rien dit. Le silence a habité la maison. Ce silence que mon beau-frère brise aujourd'hui « pour ne pas être complice de l'oubli », parce qu'il n'a enfin plus peur.

Ce silence qui est assourdissant de mots qui cherchent à raconter. Ce silence qui porte l'héritage traumatique qui engendre les souffrances qui se transmettent de génération en générations. Ces silences que les trois femmes avec courage, parce qu'elles ont été choisi vont déchirer.

Guillermo Calderón a choisi de donner la parole à trois femmes issues du viol de leurs mères par les agents de la DINA. Le viol a été systématique dans les prisons chiliennes. Je retranscris avec ce texte à nouveau la violence à l'encontre des femmes considérées comme objet, butin de guerre, à souiller pour imposer son pouvoir de domination.

Ce sont ces maux du corps figés, les silences de l'innommable, le gouffre de l'oubli, la nécessité de raconter pour dans une tentative que l'histoire ne se répètent pas qui seront les moteurs de notre travail. Raconter pour que justice soit rendue (si on peut vraiment le rendre). Pour apaiser les fantômes.

La pièce se construit en strates. Il y a les discours, les discussions, les mots qui déferlent. Et au-dessus, il y a la mémoire collective, la mémoire de la terre, ce qui est invisible, ce qui est encore en cours et qui cherche à être en paix. Comment composer avec un passé douloureux et traumatique. Pour qui, par qui et pourquoi ?

Ces questions sont à porter avec urgence sur le plateau, elles sont d'une actualité brûlante autant au Chili que chez nous et que dans tant d'autres parties du monde.

Structure accompagnatrice

Les Théâtres de la Ville sont les théâtres de la Ville de Luxembourg, avec le Grand Théâtre, situé à proximité du quartier européen du Kirchberg, et le Théâtre des Capucins dans le centre. Regroupés sous une direction unique depuis 2011, ils sont actuellement dirigés par Tom Leick-Burns. Doté d'une salle de 964 places et d'un Studio, le Grand Théâtre accueille des artistes de renommée internationale pour une programmation multiculturelle pluridisciplinaire (opéra, danse, théâtre...). Le Théâtre des Capucins est le lieu idéal pour de nombreuses productions et coproductions maison. Les Théâtres de la Ville portent plusieurs dispositifs de soutien à la création, dont TalentLAB, qui a fêté ses 10 ans en 2025. Un important travail de médiation accompagne la programmation en direction des publics.

Distribution

Mise en scène : Sophie Langevin
Scénographie et lumières : Sallahdyn Khatir
Dramaturgie : Youness Anzane
Création sonore : Bernard Vallery
Assistant mise en scène et vidéo : Jonathan Christoph
Traduction : Adrienne Orssaud
Avec les comédiennes : Adeline Benamara, Renelde Pierlot, Brigitte Urhausen

Contacts

Michel Charles-Beitz
Responsable de production

T (+352) 4796-3912 · M (+352) 691 97 68 40
E mcharlesbeitz@vdl.lu · www.lestheatres.lu

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg
1, Rond-point Schuman · L-2525 Luxembourg



Sihame Haddioui

Protocol(e) Point Zéro

Sihame Haddioui est autrice et performeuse. Ex-échevine de la culture et de l'égalité des genres et des chances à Schaerbeek (2018-2024), ex-ouvrière de production dans l'industrie pharmaceutique, elle explore la mémoire, la transmission et les rapports de pouvoir qui traversent nos corps. En 2025, elle crée *Exhibit a*, mis en scène par Ilyas Mettioui, et achève *Rendre Corps (Les Liens qui Libèrent, 2027)*. *Protocol(e) Point Zéro* suivra en 2028.

La démarche artistique de Sihame Haddioui se situe à la lisière de l'écriture, de la performance et du documentaire intime. Ex-ouvrière de production dans l'industrie pharmaceutique, autrice et performeuse, elle travaille à partir de matériaux personnels, familiaux et politiques pour interroger la manière dont les corps sont façonnés, traversés et contraints par des rapports de pouvoir. Son travail part souvent d'une expérience située, mais cherche toujours à déplacer l'intime vers des enjeux collectifs : mémoire, transmission, langue, effacement, circulation, assignation sociale et géographie du pouvoir.

Issue du stand-up, elle conserve dans ses formes une adresse directe au public, une attention au rythme, à la rupture, à l'humour et à la tension. Cette écriture de plateau lui permet de faire coexister frontalité, pensée critique et vulnérabilité. Dans *Exhibit a*, elle explorait déjà, à travers un dispositif de performance d'écriture en direct, la manière dont les récits personnels rencontrent l'histoire et les structures qui les dépassent.

Protocol(e) Point Zéro prolonge cette recherche dans une forme solo située entre stand-up et documentaire familial. Le projet prend appui sur le quartier Liedts à Schaerbeek, comme espace concret mais aussi comme point de départ pour penser les logiques de répétition, d'usure et d'enfermement qui organisent nos vies. Au centre du dispositif scénique, un tapis de marche relié à une projection : si la performeuse s'arrête, l'image s'arrête aussi. Continuer à marcher permet donc au récit d'exister, mais alimente en même temps la machine qui épuise. Arrêter, c'est risquer l'effondrement de la représentation.

Le projet met ainsi le public face à une question simple et vertigineuse : comment casser la boucle ? Comment produire un déplacement réel dans un système qui exige sans cesse qu'on continue ? En ouvrant la possibilité que d'autres corps prennent le relais, *Protocol(e) Point Zéro* cherche un endroit de bascule : un « point zéro » comme horizon de réinvention, de partage de la charge, et de contre-architecture des liens, du récit et de la ville.

Structure accompagnatrice

Les Halles de Schaerbeek, représentées par Matthieu Goeury son directeur artistique, sont un lieu majeur de création et de diffusion à Bruxelles, attentif aux écritures scéniques contemporaines et aux formes qui interrogent le monde social et politique. Leur direction défend une programmation ouverte aux propositions artistiques singulières, hybrides et ancrées dans les réalités de notre époque. Dans ce cadre, l'accompagnement qu'elles apportent à Sihame Haddioui autour de *Protocol(e) Point Zéro* s'inscrit dans une continuité de travail, après l'accueil d'*Exhibit a* en 2025. Leur soutien renouvelé constitue un appui essentiel pour la recherche, l'écriture, le plateau et le déploiement de cette nouvelle création.

Distributions & productions

Écriture, performance, mise en scène Sihame Haddioui
Assistance à la mise en scène Hugo Favier
Collaborateur artistique Antonin Simon
Regard dramaturgie Gaia Saitta
Scénographie Micha Morasse / Lumière Lou Van Egmond
Régie générale Gleb Panteleeff / Regard chorégraphique Garance Maillot

Production déléguée Les Halles de Schaerbeek.
Avec le soutien de La Bellone, Bain Public (Nantes), Théâtre de La Bastille (Paris), Théâtre de la Cité Internationale (Paris), Centre Wallonie-Bruxelles / Paris

Contacts

Sihame Haddioui sihamehadd@gmail.com, +32488314888



Sihame Haddioui / Crédit : Nicky Lapiere

Juliette Vernerey

Déluge

Juliette Vernerey, née en 1992 à La Chaux-de-Fonds, se forme à l'INSAS de Bruxelles, où elle obtient en 2016 un Master en interprétation dramatique. En 2018, elle fonde la Compagnie de l'Impolie, avec laquelle elle crée *Jojo*, *Quête*, *À l'affût* et *Smörgåsbord*. Elle collabore également comme metteuse en scène, comédienne et danseuse notamment avec Omar Porras, Anne Bisang, Oscar Gómez Mata, Maria La Ribot, Lionel Aebischer, Patric Reves, Paul Courlet, Daniele Pintaudi et Françoise Boillat. En 2024, elle joue dans *Ça commence par le feu* de Magali Mougel, mis en scène par Anne Bisang, sélectionnée aux Prix Suisses du Théâtre. *Déluge* est son cinquième projet de mise en scène, lauréat Label+ romand arts de la scène 2025.

Titre: *Déluge* / Sous-titre: *ESSORAGE FAMILIAL SANS ADOUCISSANT*

Déluge transforme le système familial en terrain d'expérimentation. Sept participant.es en thérapie rejouent et détournent les codes du foyer jusqu'à les faire exploser. Avec humour et cruauté, le spectacle met à nu cette mécanique fragile et nous questionne sans détour sur "comment faire famille aujourd'hui".

La famille, comme souvent, protège son entité collective plutôt que les personnes qui la composent, et peu important l'avenir et les névroses. Comme l'écrit Alice Zeniter, les membres de la famille sont pareils aux vêtements d'une même lessive qu'emporte le tambour de la machine à laver et qui finissent par ne plus former qu'une seule masse de textile qui tourne et tourne encore, sans bien savoir qui, au départ, a décidé du sens et du rythme de ce tour.

Les familles sont des fabriques locales à formatage et donc à maladie mentale.
Laura Vasquez

Fondée en 2018 par Juliette Vernerey, **la Compagnie de L'Impolie** développe un théâtre marqué par le décalage et une forme d'irrévérence joyeuse. Elle s'intéresse aux contradictions humaines et cherche à faire des fragilités un moteur de création. Son travail privilégie un rapport direct au public, porté par une esthétique soignée et sensible.

Structure accompagnatrice

COPRODUCTION Théâtre Populaire Romand – Centre neuchâtelois des arts vivants – La Chaux-de-Fonds (TPR), Comédie de Genève, Saison culturelle CO2 Bulle et Théâtre Benno Besson – Yverdon-Les-Bains
Marraine: Le Théâtre populaire romand - Centre neuchâtelois des arts vivants, dirigé par Anne Bisang jusqu'en juin 2026.
Diffusion: Bureau Vanessa Lixon

Distributions & productions

MISE EN SCÈNE Juliette Vernerey
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE Odile Cantero
CONCEPTION, DRAMATURGIE ET ÉCRITURE Lionel Aebischer, Juliette Vernerey et Tom Adjibi
INTERPRÈTES Tom Adjibi, Dominique Bourquin, Jeanne Dailler, Jeanne De Mont, Patric Reves, Pierre Gervais et Thierry Romanens
SCÉNOGRAPHIE Nicole Grédy et Valère Girardin
COSTUMES Célien Favre et Zoé Marmier
CRÉATION LUMIÈRE Yan Godat
RÉGIE GÉNÉRALE Louis Schneider
CRÉATION SON Stéphane Mercier
COMPOSITIONS MUSICALES Lionel Aebischer
PRODUCTION Compagnie de L'Impolie
ADMINISTRATION ET DIFFUSION Bureau Vanessa Lixon

Contacts

Direction artistique : Vernerey Juliette, jujuver_4@hotmail.com, +41 78 728 54 89
Administration, Diffusion, Production: Vanessa Lixon, vanessa@vanessalixon.ch , +41 27 480 45 46



© Guillaume Perret

DU VENDREDI 17 JUILLET 2026

Héloïse Ravet

Épuiser les Soleils

Héloïse Ravet est une metteuse en scène, installée à Bruxelles. Après des études de philosophie à Lyon 3 Université Jean Moulin, elle entre à l'INSAS section mise en scène en 2016. Elle est diplômée en septembre 2020 avec Grande Distinction. Elle est accompagnée depuis sa sortie de l'école par le bureau de développement de spectacles vivants *Bloom Project* pour la production et diffusion de ses projets. Elle a créé sa compagnie *Saintes Patronnes* en 2023.

En juin 2021, son travail de fin d'études «Outrage pour bonne fortune» est repris au Théâtre de la Balsamine en forme courte. En février 2022, elle présente dans le cadre des XS du Théâtre des Tanneurs une première étape de travail autour de la figure d'Elvis Presley intitulée «Larrons en Baskets Bleues». A l'automne 2022, elle monte la forme longue de «Outrage pour Bonne Fortune» au Théâtre Varia de Bruxelles. Il sera ensuite repris en avril 2023 au Théâtre de Liège dans le cadre du *Festival Emulation*.

En janvier 2024, elle crée dans la grande salle du Théâtre de Liège «Œdipüs», de Maja Zade, réécriture contemporaine et féministe du mythe d'Œdipe. «Œdipüs», tournera à l'automne 2026 en Belgique, au Théâtre Varia, au Manège de Mons, et au Vilar de Louvain La Neuve.

Elle crée à l'hiver 2025, la forme longue de «Larrons en Baskets Bleues» au CDN de Thionville dans une forme itinérante dans différents lieux non-dédiés, et une version «salle» au Théâtre de Liège. Au printemps 2026, «Larrons en Baskets Bleues» est repris au Théâtre Varia et au Kinneksbond, Centre culturel Mamer (Luxembourg).

Au printemps 2025, Héloïse encadre le projet de sortie des Masters Atelier du Conservatoire Royal de Mons, et monte *Richard III* présenté sous le chapiteau des *Nouveaux Disparus* à Schaerbeek. En septembre 2025, elle entame son travail de recherche sur «Épuiser les Soleils» et présente une étape de travail au festival XS du Théâtre les Tanneurs. La forme longue sera créée en mars 2027 au Théâtre les Tanneurs, puis au Kinneksbond.

A partir de 2027, elle sera artiste associée au Théâtre Varia : elle nourrit la création d'un projet jeune public *Le Syndrome Allumettes* pour la saison 2027-2028, et de *Macbeth* pour 2028-2029.

Parallèlement à son travail de metteuse en scène, Héloïse développe un accompagnement dramaturgique pour des compagnies de théâtre de rue comme *Les vrais Majors* pour leur spectacle *Elephant* (printemps 2024), ou bien La Pigeonnière pour le spectacle *Apparitions* (printemps 2026), mais également pour des artistes comme Aloula Wattel et son spectacle *Gènes* à (automne 2026).

Enfin, elle co-crée avec Zoé Lejeune et Lennert Vandenbroeck, Le Festival de Salza en 2023, où chaque été, elle monte un classique du répertoire en plein air. («Roméo et Juliette» 2023, «Ivanov» 2024, «La Double Inconstance» 2025, «Le Songe d'une nuit d'été» 2026. Le projet a pour but de mettre en avant le lien entre culture et agriculture et propose toujours un spectacle suivi d'un banquet.

Pourquoi «Épuiser les Soleils» ?

À l'été 2024, ma sœur a de nouveau disparu. Je la cherche longtemps dans les rues de Marseille, mais je ne la trouve jamais. Elle a plongé dans le crack depuis plusieurs mois, elle a glissé dans la ville. En septembre, la Timone nous appelle ma famille et moi, car elle est en réanimation chez eux, elle a subi une très violente agression, dans les rues de Marseille, une nuit. C'est comme ça qu'on la retrouve. Ma sœur est toxicomane depuis plus de 25 ans. Je n'ai jamais su comment en parler. A son sujet, il y a peu de choses que je comprends. Ces 3 raisons : les disparitions perpétuelles, l'impossibilité d'en parler et l'incompréhension de tout «ça» me poussent aujourd'hui à faire théâtre, autour d'elle, avec elle. Pas pour comprendre. Mais pour l'entendre elle, pour entendre son mystère et ce que sa vie raconte. Je suis metteuse en scène, et je décide de monter au plateau, de faire entendre la voix de ma sœur. Avec deux comédiennes et moi-même, nous travaillons les enregistrements de la voix de ma sœur au plateau pour démonter l'idée tenace qu'une vie dans la drogue est une vie perdue. Ma sœur est Vivante, et chaque soir ça nous éclate au visage.

NOTE D'INTENTION

«Épuiser les soleils» tend vers cet axe : raconter sensiblement que les crackheads et les héroïnomanes que l'on croise à Porte de Hal, en bord de Meuse, à Marseille ou au fin fond de n'importe quelle campagne, transportent au creux de leurs poitrines des mondes, des soleils ravagés et ravageurs mais franchement inépuisables au regard de la violence de leur réel.

Démonter l'idée que les "crackheads", les drogué-es, seraient comme un grand groupe faisant foule, à la sensibilité et à l'imaginaire vaguement commune, dont la présence effraie ou rebute.

Je souhaite ici raconter une trajectoire spécifique, une histoire particulière afin justement de faire surgir de cette foule une femme, une sœur, une fille, une amie, une amoureuse, une citoyenne. Raconter cette ligne de fuite qu'est la vie de ma sœur pour lutter, grâce au récit, contre l'indifférenciation qui condamne toute personne à la marge de la société.

Il ne s'agit pas du tout de faire de l'angélisme face à la drogue, ni de condamner les usager-ères.

J'aimerais justement, grâce au théâtre, sortir de la moralisation permanente qui entoure tout discours sur la drogue et ses usages. Le temps de la représentation, ce ne serait ni bien, ni mal, ni transgressif, ni malheureux, mais le temps de la représentation, cette réalité serait simplement là. Déplier ce morceau du réel : la drogue est là, les malades toxicomanes sont là. Qu'est-ce que cette réalité fait à nos corps sociaux, intimes et familiaux ?

Pour cela, je donne la parole à ma sœur, avec qui je compte mener des entretiens, qui seront enregistrés. Cette archive sonore sera le squelette de «Epuiser les Soleils», la voix de ma sœur Yolande sera la matière vivante autour de laquelle nous ferons théâtre.

Je travaille avec deux actrices, Zoé Lejeune et Léa Quinsac, qui viennent incarner et détourner au plateau la violence dont Yolande et moi parlons. Parce que la vie de Yolande est violente, elle n'en est pas moins chargée de poésie et de symbolisme, comme toute vie.

Les filles viennent agir comme des agentes de la violence, qui viendraient décharger ou sublimer ce qui est dit et entendu. Je me sers du Théâtre, de sa possibilité infinie de fictionnalisation, de sa malice pour faire entendre sensiblement l'histoire de ma sœur.

Nous naviguerons entre Karaoké Punk, Contes du Gévaudan (puisque c'est de là que nous venons), analyses rigoureuses des représentations toujours foireuses des personnes toxicomanes, au cinéma ou en littérature etc...

Ces explorations théâtrales nous permettrons de faire entendre la vie de ma sœur avec tout l'amour et l'humour qu'elle mérite.

Structure accompagnatrice

Depuis sa création, **le Théâtre Les Tanneurs** à Bruxelles – Maison d'artistes & Fabrique de théâtre – est un lieu dédié à la création contemporaine, en théâtre et en danse. En septembre 2019, le théâtre a entamé un nouveau projet sous la direction artistique d'Alexandre Caputo.

La création et l'innovation, la recherche, l'accompagnement et le soutien aux artistes, la citoyenneté, l'ouverture à l'international et aussi à la vie sociale du quartier des Marolles sont au centre des préoccupations du Théâtre Les Tanneurs.

Une maison d'artistes

Le Théâtre Les Tanneurs donne aux créateur-rices la possibilité de projeter leur travail dans la durée. Depuis juillet 2019, une dizaine d'artistes, auteur-rices et compagnies sont associé-es au théâtre pour une durée de 4 ans. Les Tanneurs accompagnent leur travail et produisent ou coproduisent leurs spectacles. Ces artistes « habitent » le théâtre tout au long de ces 4 années et disposent de bureaux, de salles de réunion et de répétition pour concevoir et construire leurs projets.

Une fabrique de théâtre

Notre projet s'articule autour la volonté d'inventer de nouveaux récits, fabriqués à partir de vécus, de rêves et nourris des grands défis et des questions qui agitent notre temps. Nous voulons raconter le monde dans sa complexité et témoigner de la beauté et de la difficulté de vivre. Conscient-es que la multiplicité des histoires qui nous habitent fait notre humanité, nous voulons mettre en avant la diversité de points de vue et des esthétiques.

BLOOM Project est un bureau d'accompagnement de créations artistiques basé à Bruxelles, dédié aux arts de la scène.

Fondé sur la conviction qu'un soutien attentif et inscrit dans la durée favorise l'émergence et le rayonnement des œuvres, BLOOM Project développe une approche à long terme qui encourage la diversité des formes artistiques, l'exploration de nouvelles esthétiques et l'apparition de récits inédits.

Pensé comme un outil au service des artistes, le bureau intervient à chaque étape de la réalisation des projets scéniques, théâtraux ou chorégraphiques : développement, stratégie, production, structuration administrative, production déléguée, diffusion, communication ou encore organisation des tournées. Grâce à un accompagnement modulable, adapté aux besoins de chaque création, BLOOM Project contribue à renforcer les conditions de leur déploiement et de leur rencontre avec les publics.

Distributions & productions

Écriture et mise en scène : Héloïse Ravet
Jeu : Zoé Lejeune, Léa Quinsac et Héloïse Ravet
Création lumière : Giacomo Gorini
Création son : Tomas Mancini
Costumes : Dolça Mayol
Assistanat à la mise en scène : Louisa Billon
Dramaturgie : Zoé Lejeune, Léa Quinsac et Héloïse Ravet
Regard extérieur : Laure Lapel
Vidéo : Gerardo Ramos
Visuel : Héloïse Ravet / Gerardo Ramos
Photographies : Alice Piemme - AML
Développement, communication & diffusion : BLOOM Project (Stéphanie Barboteau, Ilona Gatard, Chloé Thauvin & Nora Benhassine)

Production : Saintes Patronnes x BLOOM Project
Production déléguée : Théâtre Les Tanneurs
Coproducton : Théâtre Les Tanneurs, Kinneksbond - Centre Culturel Mamer, (en cours)
Avec l'aide de : la Fédération Wallonie-Bruxelles - Direction du Théâtre
Avec le soutien de : WBI, Les Ballastières, Théâtre Océan Nord, Théâtre des Doms, Espace Dominique Baudis Narbonne, Château de Monthelon...

Contact

Stéphanie Barboteau - stephanie@bloomproject.be - 0032 488 59 67 19



© Alice Piemme / AML
Epuiser les soleils - Héloïse Ravet / Crédit photo : Alice Piemme - AML - Stéphanie Barboteau _ BLOOM Project

Matilda Pierre

extraVAGANTE

Matilda Pierre est une artiste polyvalente, comédienne, professeur d'art vivant et coach en éloquence. Née en Haïti en 1998, elle rejoint la Guyane française à l'âge de 9 ans, après un périple de plusieurs mois. Six ans après son arrivée, elle découvre le théâtre en assistant à un spectacle où son grand frère jouait, ce qui lui révèle une nouvelle manière de s'exprimer. Dès sa première scène, où elle interprète une œuvre emblématique, Roméo et Juliette, le théâtre devient sa passion. Elle choisit alors de transformer cette passion en métier. Pendant ses années de lycée, elle endosse divers rôles dans des spectacles tels que Frère migrant, Ago toukou sipen wada (mise en scène par Bérékyah Yergeau et chorégraphié par Anne Meyer), ainsi que L'heureux naufrage d'Olympe de Gouges (mise en scène par Isabelle Niveau).

Après l'obtention de son baccalauréat, Matilda s'installe à Saint-Laurent-du-Maroni pour rejoindre la première promotion de la licence d'art au Centre dramatique Kokolampoe. Une fois sa licence obtenue, elle se lance dans une carrière d'artiste professionnelle, enchaînant des tournées théâtrales à travers les Caraïbes et l'Europe avec des productions telles que Entre chiens et loups, Comme l'oiseau, ou encore Pinocchio. Parallèlement, elle se passionne pour le théâtre de l'opprimé, une méthode du dramaturge Augusto Boal. Aujourd'hui, Matilda est une comédienne confirmée, partageant son temps entre l'enseignement de son art et ses performances sur scène. Passionnée par le mélange des arts, notamment la musique, la danse et le théâtre.

Matilda Pierre nous emmène dans un voyage à travers son passé pour révéler les pensées et les réflexions qui lui ont permis de surmonter l'adversité, les préjugés, le manque de respect et les rejets auxquels elle a dû faire face. Elle met en lumière des moments clés de son enfance, des instants déterminants qui, aujourd'hui, lui permettent de percevoir la vie sous un autre angle. À travers ce monologue autobiographique, valorisé par les rencontres et échanges menés lors de la première phase, elle nous raconte comment elle a conquis sa liberté en défiant les normes professionnelles, personnelles et sociales qui, en raison de son identité – femme noire, haïtienne, intellectuelle et homosexuelle – tentaient de la réduire à un stéréotype. Elle se confronte aux défis de l'âge adulte, à ce que les autres lui proposent ou lui imposent. Elle doit faire face aux réalités de l'indépendance, à l'équilibre fragile entre ses besoins et les ressources disponibles. Elle endure la contrainte du silence, contrainte de se taire pour pouvoir subvenir à ses besoins financiers, financer ses études et son logement. La composition musicale du spectacle est dédiée à Manon Bémol, une femme dont le vécu fait écho aux différents passages du récit. Il est donc évident pour Matilda Pierre de mener ce projet en commun avec Manon Bémol, musicienne multi-instrumentiste, compositrice mais également interprète lors du spectacle. L'accompagnement musical accentue la portée de chaque mot, de chaque mouvement chorégraphique, rendant le témoignage plus intense. Les nuances musicales enrichissent le récit, incitant le public à puiser le courage de s'exprimer haut et fort, peu importe ses origines, son orientation sexuelle ou son genre. C'est un appel à rester fier et à affirmer son identité sans compromis.

Structure accompagnatrice

Lieu de création artistique inscrit dans un lieu de mémoire - l'ancien pavillon de force pour femmes de l'asile Montperrin, **le 3 bis F** est un lieu de création singulier qui est toujours un espace pour le soin en milieu hospitalier. Depuis 1983, il développe un projet de création contemporaine pluridisciplinaire en arts visuels et en arts vivants fondé sur la porosité entre les genres, interroger les normes, faire ensemble en partageant les processus de création, au quotidien.

À travers son programme de résidences, les artistes participent aux côtés d'une équipe mixte art & soin à une dynamique et une volonté commune de décloisonner les arts et les pratiques tout en confirmant le lien entre la cité, l'art et le contexte sensible dans lequel il s'inscrit : l'hôpital psychiatrique Montperrin. Lieu d'accueil inconditionnel, le centre d'arts expérimente et tisse ainsi un réseau dense de solidarités et d'expériences fondées sur les hospitalités, le partage de la création, ouvert à tous et toutes. Après quarante ans de développement d'une initiative citoyenne atypique associant culture et santé au plus proche de la création contemporaine, le ministère de la Culture a attribué le Label « Centre d'art contemporain d'intérêt national » (CACIN) au 3 bis f qui devient ainsi le premier lieu de création artistique labellisé en France au cœur d'un centre hospitalier. Le 3 bis F est ancré sur des fondamentaux hérités de la psychothérapie institutionnelle : déstigmatisation, troc, non thérapeutique a priori et a initié en 2022 la démarche Art, Soins, Citoyenneté, co-construction des savoirs ouverte à toutes et à tous et a co-fondé en 2025 le Réseau Art, Soins, Citoyenneté, avec le Centre Hospitalier Montperrin. Distributions & productions

Distribution

- Directrice artistique et interprète : Matilda Pierre
- Musicienne : Manon Guillemot
- Regard extérieur : Lucie Berelowitsch
- Régie lumière : Leslie Sozansky

Contact

Matilda Pierre
pierrematilda98@gmail.com
0694970245



Matilda Pierre / Crédit photo : Manon Guillemot

Collectif Eddi van Tsui

Si tu m'aimes

Eddi van Tsui est un collectif pluridisciplinaire fondé par Sandy Flinto, metteur en scène et plasticienne, Pierrick Grobéty, créateur sonore, et Daniel Marinangeli, auteur et dramaturge. Curieux et impertinents, ils s'emparent de thématiques engagées parfois dérangeantes pour passer au crible la société contemporaine. Le travail interroge les fondements de notre société, nos valeurs, convictions et préjugés. Artistes associés au Cratère, scène nationale d'Alès.

Si tu m'aimes...

... est une pièce tragicomique, profondément humaine et radicalement contemporaine sur la solitude ordinaire, l'amour en ligne, la puissance des illusions numériques et les escroqueries sentimentales. La pièce s'inspire à des femmes et des hommes qui cherchent l'amour, l'attention, la reconnaissance et la consolation face à une solitude et un désespoir profond dans une « relation imaginaire » avec une figure idéalisée ou frauduleuse sur internet. Le net facilite la construction de mensonges crédibles, déployés à distance, avec la puissance du virtuel qui amplifie les émotions et rend les faux-semblants difficiles à discerner. Le numérique étend le champ des possibles, mais creuse aussi l'écart entre réalité et fiction. Ces phénomènes révèlent la fragilité des liens sociaux et les dérives affectives de notre époque hyperconnectée.

Ce sont des histoires, relayées par les médias et racontées entre amis, qui suscitent souvent un rire moqueur, condescendant, violent, sans pitié. Ces femmes et ces hommes sont souvent dénigrés, assimilés à une forme d'imbécilité méritée, les réduisant à la caricature de « l'idiot.e du village ». *Si tu m'aimes* explore la frontière floue entre la solitude et l'illusion, le désir et le délire, le ridicule et le sensible, la banalité et l'absurde pour parler du rapport aux images, aux mythes modernes, aux réseaux sociaux, aux idoles accessibles d'un clic, du glissement progressif du réel vers la fiction et vice versa. Dans le cadre de cette pièce, l'équipe d'Eddi van Tsui expérimentera une écriture collective fondée sur la coécriture entre l'auteur-dramaturge et les interprètes.

Dans cette pièce non linéaire, plusieurs situations et personnages se succèdent. Où chaque interprète joue plusieurs rôles. Un intérêt est porté sur le chœur de la tragédie antique qui va refléter cet univers polyphonique.

Structure accompagnatrice

La Kulturfabrik est un lieu de création, d'expérimentation et de recherche artistique à Esch-sur-Alzette (Luxembourg). Depuis sa création, la Kufa soutient les pratiques artistiques contemporaines, encourage l'innovation culturelle et défend la liberté d'expression à travers une programmation ouverte, engagée et accessible à toutes et tous en vue d'une société ouverte et imaginative. La Kulturfabrik propose une programmation pluridisciplinaire réunissant musiques actuelles, spectacles vivants, cinéma, littérature, arts visuels et art urbain. Par ses activités artistiques et de lieu de vie, elle favorise l'émancipation, la participation culturelle et le dialogue entre des publics diversifiés.

Direction: En 2020, René Penning est nommé au poste de directeur de la Kulturfabrik, après avoir assuré la programmation des musiques actuelles jusqu'en 2006 puis la direction administrative entre 2010 et 2020.

Distributions & Productions :

Équipe artistique

Création : Eddi van Tsui
Textes : Daniel Marinangeli, Sophie Langevin, Régis Laroche, Elsa Rauchs
Mise en scène : Sandy Flinto
Dramaturgie : Daniel Marinangeli
Univers sonore : Pierrick Grobéty
Interprétation : Sophie Langevin, Régis Laroche, Elsa Rauchs
Scénographie : N.n.
Création lumière : n.n.
Documentation photo et vidéo : Bohumil Kostohryz
Chargé de production : Baptiste Hilbert
Communication : Welcom consulting
Chargée de diffusion : Agatha Moore

Production :
S&P Context asbl
DA'30

Co-production :
Kulturfabrik (LU), Mierscher Theater (LU), Le Cratère | Scène Nationale d'Alès (FR) Artistes associés
saison 2025-2028

Partenaires :
Kultur | lx - Arts Council Luxembourg (LU)
Théâtres de la Ville de Luxembourg (LU)

L'association S&P Context est conventionnée avec le ministère de la Culture Luxembourg et bénéficie du soutien financier de la Ville d'Esch-sur-Alzette (LU). Eddi van Tsui est membre de la Theater Federatioun au Luxembourg.

Contacts

Baptiste Hilbert / production@eddivantsui.com / +352 671 011 547



Tréteaux de France et Théâtre Bluff

Projet Bluff-Tréteaux

(titre de travail)

Autrice et metteuse en scène québécoise, **Marie-Christine Lê-Huu**, s'intéresse depuis 30 ans aux fractures intergénérationnelles. Les lignes de force qui traversent son travail sont le rapport à la mémoire et à l'oubli, ainsi que les fondements identitaires individuels et collectifs.

Metteur en scène : **Olivier Letellier**

Olivier Letellier dirige les Tréteaux de France, et y développe un projet artistique ancré dans la rencontre avec les publics, l'itinérance des œuvres et la transmission. À la croisée du corps, du théâtre de récit et de l'objet, il élabore un langage singulier qu'il confronte à d'autres disciplines. Il s'attache particulièrement aux écritures contemporaines à l'adresse de la jeunesse, capables de dire aux enfants ce que les adultes peinent parfois à formuler.

Cette création en développement de l'autrice Marie-Christine Lê-Huu, mise en scène par Olivier Letellier et destinée aux publics dès 10 ans, s'inscrit dans une volonté forte de faire du théâtre un espace de réflexion critique, sensible et engagée face aux enjeux contemporains.

Le projet prend racine dans un sentiment profondément lié à l'adolescence : celui d'être soumis à des adultes dont les décisions apparaissent arbitraires, incohérentes ou défailtantes. Ce regard critique trouve aujourd'hui une résonance particulière dans un contexte où les figures d'autorité – politiques, sociales et institutionnelles – révèlent leurs limites face aux crises actuelles. Dans ce contexte, il apparaît essentiel de proposer aux jeunes publics des œuvres qui reconnaissent leur intelligence et leur capacité à interroger le monde.

La pièce met en scène trois adolescent·e·s dont l'amitié vacille à l'approche de l'âge adulte, jusqu'à l'arrivée d'une jeune fille qui fait surgir un secret enfoui et confronte la communauté à un passé tu. À travers ce récit, l'œuvre aborde la fin de l'innocence, le poids du silence collectif et la responsabilité face à l'injustice.

Au cœur de la démarche artistique se trouve une volonté d'interroger une société marquée par la précarité croissante, la déshumanisation et les logiques d'exclusion, où la responsabilité collective se déplace trop souvent vers les plus vulnérables.

En mettant en scène des adultes faillibles et une jeunesse lucide, capable de colère et de discernement, le projet affirme l'urgence de redonner aux jeunes une place active dans la réflexion sociale. Il fait du théâtre un lieu où leur regard devient moteur de transformation, et où l'espoir se construit non dans le déni, mais dans une conscience aigüe du monde et dans le désir de le transformer.

Cette démarche trouve un écho naturel dans la rencontre entre le Théâtre Bluff, compagnie québécoise, et les Tréteaux de France, réunis par une même exigence envers les écritures contemporaines et la création d'œuvres sensibles, accessibles et porteuses de sens pour la jeunesse.

Structure accompagnatrice

Centre dramatique national, les Tréteaux de France développent un projet artistique centré sur les écritures contemporaines et la création à destination des jeunes publics dans leur expérience de spectateur·ice·s. La pluralité des formes et des langages constitue un axe essentiel du projet, favorisant l'ouverture à de nouveaux publics et la circulation des œuvres. Ces perspectives s'entrelacent dans un projet engagé, collectif et innovant : La fabrique des partages.

La Fabrique des partages est un espace de travail ouvert aux artistes attentif·ves aux écritures contemporaines et à l'adresse de la jeunesse. Trois studios de répétition sont mis à disposition des équipes artistiques afin de permettre la recherche, l'expérimentation et l'émergence des œuvres. Les Tréteaux de France accueillent également des élèves, invités à découvrir les coulisses de la création et à enrichir les projets par la diversité de leurs points de vue.

Partenaires pressentis à ce jour

Création québécoise - Octobre-novembre 2027:

Avant-premières: Côté Scène et Salle Juliette-Lassonde
Premières: Festival international jeune public La Mèche courte et Maison Théâtre (Montréal), La Caserne (Québec)

Lancement en France Décembre à avril 2028:

Théâtre de la Ville de Paris
Quai d'Angers
Mixt de Nantes
La Halle aux Grains
Théâtre Nouvelle Génération
Théâtre La Licorne
TAP – Scène nationale de Grand Poitiers

Distribution

Interprètes
Zoé Boudou (le reste de la distribution est en cours de constitution)

Concepteurs
Cédric Delorme-Bouchard, éclairages
Cerise Guyon, scénographie
Antoine Prost, conception sonore
Augustin Rolland, costumes

Contacts

Joachim Tanguay
jtanguay@bluff.qc.ca
+1 (514) 757-0941

BLU F



**TRÉTEAUX
DE FRANCE**



Tréteaux de France et Théâtre Bluff (Qc) / Crédit : Joachim Tanguay

Ntando Cele

Hysteria Ho

Ntando Cele est née à Durban en Afrique du Sud et vit à Berne. Elle a étudié le théâtre à Durban avant de poursuivre une formation pluri-artistique à DasArts à Amsterdam. En collaboration avec Raphael Urweider, elle fonde Manaka Empowerment Prod. en 2013. Ses créations hybrides mêlent performance, musique et vidéo. Avec un humour incisif, elle explore le racisme ordinaire et déconstruit préjugés et stéréotypes, confrontant le public à ses propres perceptions.

Dans la continuité de ses précédentes créations (*Black Off, Go Go Othello, Wasted Land*), le nouveau projet de Ntando Cele se concentre sur la « folie » en tant que stratégie révolutionnaire face au racisme, au patriarcat et à l'effondrement écologique. *Hysteria Ho* est une performance qui utilise la folie comme réponse à un monde déjà en déséquilibre. L'hystérie a été utilisée pour réduire au silence les femmes noires dont la colère, le chagrin et le refus ont été présentés comme de l'excès, de l'instabilité ou un danger. Aujourd'hui, face à l'effondrement écologique, ce mécanisme persiste : on nous demande de comprendre la crise, mais de ne pas la ressentir trop profondément. *Hysteria Ho* est une tentative de rompre ce contrat en exposant l'instabilité des systèmes oppressifs.

Sur scène avec un·e musicien·ne de hip-hop, Cele crée un espace de performance volatile qui utilise la musique, la vidéo, l'ironie et une narration fragmentée pour démanteler l'illusion de cohérence. Les données climatiques sont transformées en une expérience sensorielle, émotionnelle et politiquement chargée. Le public est invité à confronter les limites de la rationalité pour rencontrer la folie comme une forme de connaissance, capable de changer les perspectives et de transformer notre façon d'habiter le monde.

Structure accompagnatrice

Le Théâtre Vidy-Lausanne est un lieu ouvert à toutes et tous et dédié à la création contemporaine. La programmation associe des fidélités artistiques fortes avec des artistes de renommée internationale et une attention renouvelée pour les plus jeunes générations, faisant ainsi de Vidy une institution de référence autant qu'un lieu d'expérimentation et de découvertes tourné vers l'avenir. Aux artistes, il offre un cadre de travail exceptionnel avec ses cinq salles à quelques pas du Léman et les savoir-faire multiples de ses équipes. Aux spectateur·rice·s, il propose de vivre des expériences artistiques fortes, prolongées par une librairie et des rencontres avec les artistes, débats avec intellectuel·le·s ou scientifiques et des expositions, pour approfondir les liens entre les œuvres et les questions qui traversent notre société. Vidy produit, coproduit et accueille chaque saison des spectacles de théâtre et de danse, portés par des artistes suisses et internationaux. Il accompagne également la diffusion et la tournée des spectacles qu'il produit et coproduit.

Distribution

Ntando Cele
Musicien·ne hip hop (en cours de distribution)

Contacts

Ntando Cele, ntandocl@gmail.com, +41 (0)76 559 36 85

Diffusion : Elizabeth Gay, elizabeth.gay@vidy.ch, +41 (0)79 278 05 93

Production : Marion Caillaud, m.caillaud@vidy.ch, +41 (0)21 619 45 35

Compagnie Manaka Empowerment Prod : Joëlle Antonie Gbeassor, joelleantoniegbeassor@gmail.com



Ntando Cele © Ntando Cele

camille freychet

dyke injection

camille freychet est un·e artiste pluridisciplinaire basé·e à bruxelles. acteurice, auteurice et réalisateurice, iel explore les croisements entre théâtre, son et autofiction documentaire. lauréat·e du facret du prix radio sacd 2023 pour sa création sonore *ouvrir la brèche* - un voyage en auto-stop sur la transmission et l'héritage. la même année, iel crée *y'a brûler et cramer* en collaboration avec maïa blondeau, autour du coming-out et du voyage, ouvrant la voie à *dyke injection*.

dyke injection est un spectacle interdisciplinaire théâtre-son, une auto-fiction documentaire conçue comme un road-trip initiatique en auto-stop.

seul·e en scène, camille freychet explore le moment de bascule, intime et politique, qu'est le devenir *dyke**. comment raconter ce moment où tout bascule ?

le projet repose sur une analogie entre les *dykes géologiques* - injections de magma brûlant traversant les failles du système rocheux - et le terme *dyke* * - insulte homophobe réappropriée par les communautés lgbtqia+ comme symbole de fierté, de résistance et de visibilité. cette analogie structure le spectacle : comment des corps et des récits minorisés s'infiltreront dans les failles d'un système normatif dominant pour apparaître, transformer durablement le paysage et produire de nouvelles sémantiques?

sur scène, camille tisse un récit non linéaire, mêlant auto-fiction, archives lgbtqia+, témoignages récoltés en auto-stop, matériaux géologiques et création sonore. iel incarne une multiplicité de personnages rencontrés sur la route pour explorer cicatrices, peurs, fiertés et forces de transformation. son histoire devient collective, se mêlant à celles des conducteurices rencontrés pour former une constellation.

entre conférence géologique, dérives, flash-back, reconstitution documentaire et tableaux sensoriels, le plateau devient un espace de circulation des voix et de mémoire partagée, où les trajectoires se croisent et se transforment.

camille invite lisa sallustio {metteuse en scène} à collaborer artistiquement. toutes les deux formées aux métiers du cinéma, le spectacle est empreint d'une écriture et d'une esthétique cinématographique forte.

dyke injection laisse apparaître un langage théâtral singulier, incarné et politique. le projet contribue à faire émerger une *scène lesbienne** encore trop rare, en proposant un espace scénique minoritaire, déter et sensible, capable de dialoguer avec des publics variés.

Structure accompagnatrice

Avec plus de 80 ans, le **Rideau** est la compagnie théâtrale la plus ancienne de la capitale, et même du pays. Il fut créé le 17 mars 1943 par Claude Etienne, jeune acteur et metteur en scène, qui le dirigea pendant 49 années de créations et de découvertes ininterrompues.

Le Rideau, subventionné par la Fédération Wallonie-Bruxelles, n'a jusqu'ici connu que quatre directeur·rice.s artistiques : son fondateur Claude Etienne jusqu'à son décès, Jules-Henri Marchant, en codirection avec Martine Renders de 1992 à 2008, Michael Delaunoy, accompagné de Martine Renders à la direction administrative jusqu'en décembre 2011, puis en tandem pour la gestion du théâtre avec Catherine Briard, secrétaire générale jusqu'en octobre 2020. Le 22 juin 2020, l'autrice, actrice et metteuse en scène Cathy Min Jung a été désignée directrice artistique et générale du Rideau de Bruxelles.

Le Rideau est la première institution en Belgique francophone à avoir systématisé les commandes d'écriture à des dramaturges belges. Sans le Rideau, Paul Willems n'aurait peut-être jamais écrit pour le théâtre. Crommelynck, Sion, Bertin y ont été joués. Et plus tard, Jean Sigrid, René Kalisky, Paul Emond, William Cliff, Éric Durnez, Thierry Debroux, Clément Laloy, Paul Pourveur, Serge Kribus, Brigitte Baillieux, Patrick Lerch, Thierry Lefèvre, Céline Delbecq... Sans oublier des dramaturges flamands tels Hugo Claus, Jan Fabre ou Tom Lanoye.

Une bonne partie de ce qui a compté depuis les années '40 dans le domaine de l'écriture théâtrale a été représenté, et souvent créé en français, au Rideau.

Aujourd'hui, le Rideau continue de plonger au cœur de la création contemporaine. Il s'inscrit pleinement dans l'espace et le temps public, vibre avec les urgences et les réalités du monde au présent et porte une attention particulière au partage des récits dans toute leur diversité. A l'initiative de Cathy Min Jung, Nous sommes le paysage est un label, une marque de fabrique, un moment récurrent qui jalonne la vie du Rideau. Au gré des saisons, il se décline en diverses propositions culturelles et artistiques toutes répondant aux lignes de force du projet du Rideau.»

Distribution & production

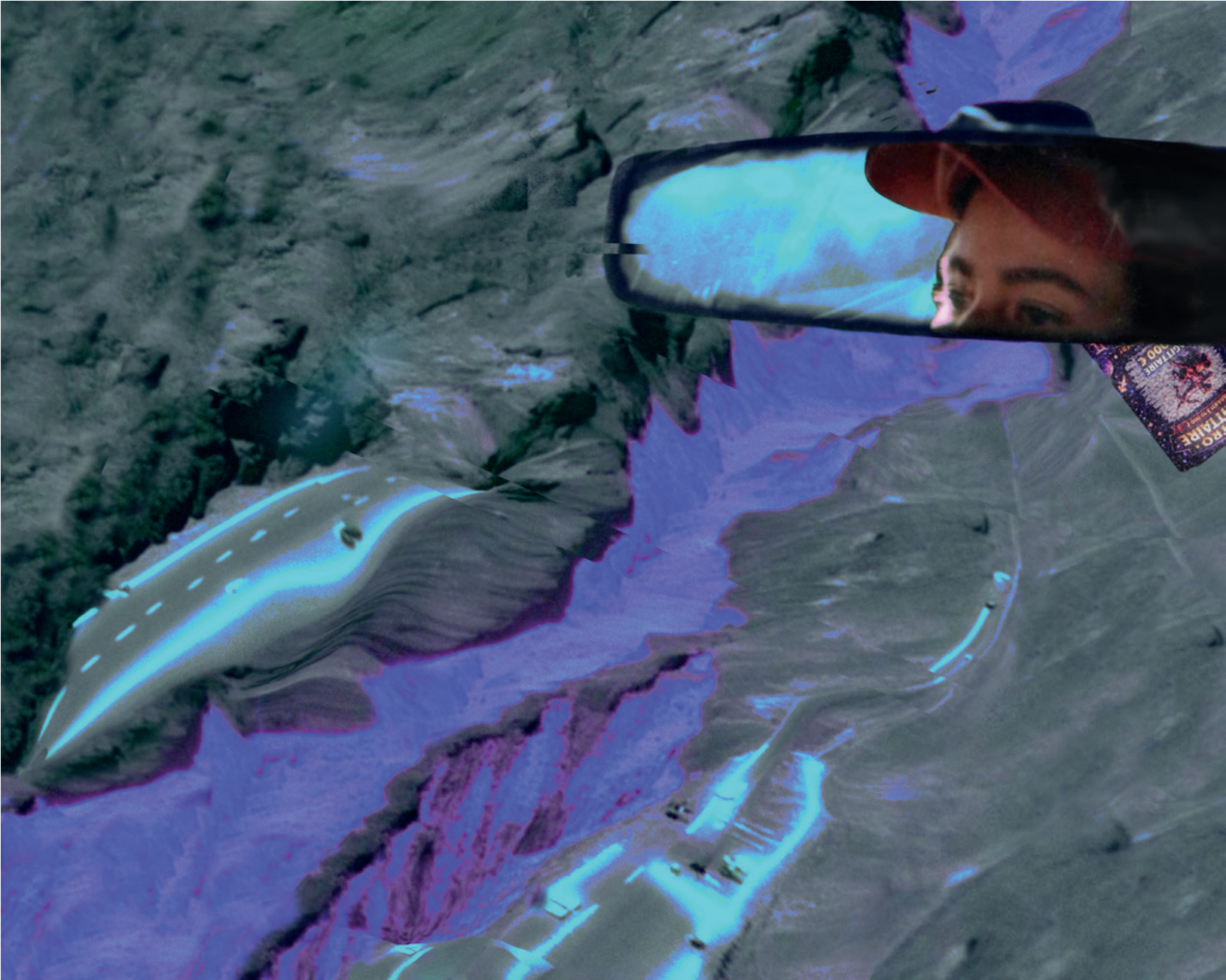
une collaboration entre :
pilote de projet, texte, interprétation · camille freychet (sagittaire)
mise en scène, collaboration artistique · lisa sallustio (scorpion)
création sonore · noée voisard (balance)
création sonore, collaboration artistique, aide production (sept. 2023 à mars 2026) · maïa blondeau (cancer)
accompagnement en dramaturgie et en écriture théâtrale · greta fjellman (vierge)
dramaturge consultante · laure lapel (lion)
scénographie · diane blondeau (lion)
création lumière · laurie fouvét (gémeaux)
costume, aide à la scénographie, regard mouvements · pauline brun (scorpion)
regards extérieurs · talu (verseau) et olivia stainier (verseau)
régie générale · diane blondeau et laurie fouvét (lion vs gémeaux)
consultantes géologues et vulcanologues · carla perpetua (vierge) et caroline chartin
consultant sfx fumée · christophe niaux, avec le soutien d'olivier nguyen

développement, production, diffusion · fomo productions - sonia hammache, julien chevalier, bérénice masset
co-production · atelier 210 x théâtre le rideau

avec l'aide de · la fédération wallonie-bruxelles - service de la création artistique, wallonie-bruxelles
théâtre danse, théâtre varia, bamp, ced-wb, sacd, o.v.n.i. asbl, factory - plateforme dédiée aux
compagnies et artistes émergeant.es, la chaufferie - acte 1, la roseraie, théâtre des doms, centre
wallonie bruxelles - paris, major tom - territoire théâtral #4.

Contacts

fomo productions - bérénice masset - berenice@fomoproductions.org - +32 (0) 470 11 63 12



dyke injection / crédits : acabisou

Arnaud Vrech

L'Amour

Arnaud Vrech est né en 1990 à Villeneuve-sur-Lot. Il suit la formation du Studio d'Asnières en 2010. En 2012, il intègre la promotion IV de l'École du Nord sous la direction de Stuart Seide puis de Christophe Rauck. Il crée le Collectif Aubervilliers en 2018. En 2022, il met en scène « Hervé Guibert ». En 2024, il crée « Footballeur ». En octobre 2027, il mettra en scène « L'amour » d'après l'oeuvre éponyme de Marguerite Duras. Il est artiste associé à la Comédie de Béthune, CDN des Hauts-de-France.

Le Collectif Aubervilliers est une compagnie de théâtre implantée à Lille depuis 2018, dont le processus de création repose sur une recherche à la fois corporelle et textuelle. Cette recherche se traduit par une appréhension de l'organe textuel comme objet sensoriel, vivant, modulable. Cette structure a été créée en 2018 par Arnaud Vrech.

Franziska Baur collabore avec lui en tant que dramaturge et traductrice.

Romane Vanderstichele (Filage) accompagne le Collectif Aubervilliers en développement, administration et production depuis 2026.

En 2019, Arnaud Vrech écrit et met en scène « Création », une pièce inspirée de la recherche anthropologique sur le monde du travail dans le milieu de la Haute couture, de la rhétorique théâtrale à la performance.

En 2022 il adapte avec Franziska Baur « À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie » de l'auteur français Hervé Guibert, mort du Sida en 1991. « Hervé Guibert » a été créé à la Maison Maria Casarès en 2022.

« Footballeur » est créé en 2024. Il s'agit d'un texte inédit de l'auteur dramatique français Simon Diard. Cette création a pour point de départ un événement réel qui vient perturber la vie d'un jeune footballeur professionnel apprenant que son corps est détenteur d'une maladie génétique : la rétinite pigmentaire. Dégénérative et incurable, cette maladie provoque une perte progressive des cellules sensibles à la lumière dans la rétine entraînant la cécité totale.

« Footballeur » est le prolongement d'une recherche théâtrale que Arnaud Vrech mène avec son équipe. Avec « Hervé Guibert », il a commencé cette exploration en mettant au centre du jeu le corps touché par la maladie. Dans les deux spectacles, ce qui arrivera est dit dès l'ouverture : la perte de la vie dans « Hervé Guibert », la perte de la vue dans « Footballeur »

« L'amour » d'après « L'amour » de Marguerite Duras est la quatrième production du Collectif Aubervilliers. Elle sera créée en octobre 2027 à la Comédie de Béthune, CDN des Hauts-de-France.

Structure accompagnatrice

La Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France est dirigée depuis le 1er juillet 2021 par le metteur en scène Cédric Gourmelon.

Dans la continuité des valeurs de la décentralisation théâtrale fondatrices des Centres dramatiques nationaux, son projet s'attache à faire de La Comédie de Béthune à la fois un lieu de référence pour la création théâtrale en France et pour la diffusion de grandes œuvres, un lieu de production majeur, mais il doit aussi irriguer un territoire vaste en proposant des formes itinérantes de qualité et de tous formats. En mettant en avant à la fois des grands textes du répertoire contemporain et classique et en proposant des formes itinérantes de tous formats. Avec la volonté d'une grande exigence artistique à toute les échelles du projet, dont le « théâtre » est au cœur : la troupe, les metteurs.euses en scène, l'art de l'acteur, le récit partagé, l'épopée...

Il souhaite également faire de La Comédie de Béthune un lieu de partage et de transmission ouvert, chaleureux. Avec des ateliers, des stages, gratuits, pour tous.

En plus des créations de Cédric Gourmelon, La Comédie de Béthune accompagne notamment celles des artistes associés, Lisa Guez, Lena Paugam et Arnaud Vrech. Un incubateur est également développé, destiné à l'accompagnement de compagnies émergentes ainsi qu'un pôle ressources pour l'accueil des compagnies régionales en résidence (label résidence) ou pour des temps de rencontres et de travail.

Distribution

En cours :

MISE EN SCÈNE, ADAPTATION, COSTUMES :
Arnaud Vrech
DRAMATURGIE, ADAPTATION :
Franziska Baur
SCÉNOGRAPHIE :
Anouk Dell'Aiera
CRÉATION LUMIÈRE :
Anne Vaglio
CRÉATION SON :
Mathieu Barché
AUDIODESCRIPTION :
Clémence Bordier
CHORÉGRAPHIE :
Vincent Dupuy
CHARGÉE DE PRODUCTION :
Romane Vanderstichele
+ 4 interprètes + 1 chanteuse + 1 pianiste

Contacts

Arnaud Vrech / aubervillierscollectif@gmail.com / 0630473403



©Gerhard Richter_Landschaft am Meer - COLLECTIF AUBERVILLIERS

En collaboration avec

WBTD

Depuis 1994, Wallonie-Bruxelles Théâtre Danse (WBTD) est l'agence publique de soutien à l'exportation des créations de théâtre, danse, cirque, arts de la rue, jeune public de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Cofinancée par le Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles et par Wallonie-Bruxelles International, son rôle est de promouvoir et favoriser la diffusion internationale des productions des arts de la scène en Wallonie et à Bruxelles.

WBTD a également pour ambition d'être un bureau d'aide, de conseil et d'accompagnement pour les compagnies et artistes professionnel-le-s des arts vivants qui souhaitent développer leur activité à l'international.

En synergie avec

Onda

L'Onda a pour objet d'encourager la diffusion des formes artistiques contemporaines du spectacle vivant sur l'ensemble du territoire. A cette fin, il anime la communauté des professionnel-le-s du secteur public du spectacle vivant en proposant des rencontres, mène une activité de repérage des formes artistiques, apporte des soutiens financiers aux structures françaises, favorise des coopérations, apporte des conseils à la diffusion pour les compagnies artistiques et produit des ressources.»

Kultur | Ix – Arts Council Luxembourg

Créé en juillet 2020 à l'initiative du ministère de la Culture, Kultur | Ix – Arts Council Luxembourg se positionne comme l'interlocuteur privilégié en matière d'accompagnement, de promotion et de rayonnement international du secteur culturel et créatif luxembourgeois dans les domaines suivants : architecture, design, métiers d'art ; arts multimédia et numériques ; arts visuels ; littérature et édition ; musique ; spectacle vivant. À travers une variété de dispositifs d'aide, de programmes sur mesure et d'initiatives ciblées, l'institution s'engage activement dans la mise en œuvre de ses missions afin de répondre aux besoins du secteur luxembourgeois et de favoriser la coopération et les échanges internationaux.»

Pro Helvetia

En tant que fondation suisse pour la culture et sur mandat de la Confédération, Pro Helvetia encourage la création artistique et culturelle, à la fois contemporaine et professionnelle, présentant un intérêt national. Pro Helvetia fonctionne de manière autonome, en se conformant aux directives de la loi fédérale sur l'encouragement de la culture.»

Loin de constituer un mausolée qui contribuerait à la canonisation de l'héritage pa-ma-trimoniaal de la culture belge francophone, le Centre alias le vaisseau, est un lieu non prescripteur à vocation expérientielle, un catalyseur de référence de la création contemporaine dite belge et de l'écosystème artistique dans sa transversalité.

Au travers d'une programmation résolument désanctuarisante et a-trans-indisciplinaire, le Centre est mandaté pour diffuser et valoriser des signatures d'artistes basé-e-s en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il assure ainsi la promotion des talents émergents ou confirmés, du périphérique au consacré. Il contribue à stimuler les coproductions et partenariats internationaux et à cristalliser une attention en faveur de la scène dite belge.

Le Centre dévoile, par saison, des démarches artistiques qui attestent de l'irréductibilité à un dénominateur commun des territoires poreux de création contemporaine. Situé dans le 4^e arrondissement de Paris, sa programmation se déploie sur plus de 1000 m2. Vaisseau belge décentralisé, outre la programmation qu'il déploie en In-Situ, il implémente également des programmations en Hors-les-Murs et investit le Cyberspace comme territoire de création et de propagation avec des contenus dédiés.

Le Centre est un service décentralisé de Wallonie-Bruxelles International (WBI) : instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles Capitale.

Le Centre est membre des réseaux **Tram** – réseau art contemporain Paris / Île-de-France et **Hacnum** – Réseau national des arts hybrides et cultures numériques.

Contact presse

Pauline Couturier
Chargée du département du développement
des publics et des partenariats
+33 (0)6 86 67 70 52
p.couturier@cwbf.fr

Contact

Caterina Zevola
Responsable de la programmation arts vivants
Territoires théâtraux et performatifs
+33 (0)7 82 46 66 68
c.zevola@cwbf.fr

Accès

Grand Hotel 34 Bd Saint-Roch, 84000 Avignon